Ceci est absolument essentiel.

Ces temps derniers, les Banques centrales créent d'immenses torrents d'argent public, et les peuples continuent pourtant à souffrir plus que jamais.

Par exemple, un Grec sur trois n'arrive plus à payer ses impôts ! Ne vous croyez pas à l'abri, la Grèce sert de laboratoire aux maîtres-chanteurs de la dette et la dèche pend au nez de tous les pays gouvernés par des banquiers privés.

Explication : **il faut arrêter de donner l'argent public aux banques privées** (parce qu'elles le gardent, pour éviter d'aller elles-mêmes en prison pour dettes) => si on veut sortir du piège antisocial de la dette et de l'austérité, **il faut donner l'argent public au peuple, directement dans ses poches, sans passer par les poches des banques.**

Attention aux poches !

Autre chose, lisez bien ceci : **chaque fois que l'État a essayé de rembourser ses dettes, le pays a sombré dans une crise systémique majeure** (faute de monnaie, car, quand un État rembourse c'est beaucoup d'argent qui est détruit) **! Chaque fois !**

> « À une brève exception près, le gouvernement fédéral a été endetté chaque année depuis 1776. En janvier 1835, pour la première et seule fois de toute l'histoire des U.S.A., la dette publique fut éliminée, et un surplus budgétaire fut maintenu les deux années suivantes pour accumuler ce que le Secrétaire au Trésor Levi Woodbury appela « un fond pour faire face aux futurs déficits. » En 1837 l'économie s'effondra en une grande dépression qui mit le budget en déficit, et le gouvernement a toujours été endetté depuis.
>
> **Depuis 1776 il y eut exactement sept périodes de surplus budgétaires substantiels avec une réduction significative de la dette :**
>
> De 1817 à 1821 la dette nationale baissa de 29 % ;
> de 1823 à 1836 elle fut éliminée (les efforts de Jackson) ;
> de 1852 à 1857 elle chuta de 59 %,
> de 1867 à 1873 de 27 %,
> de 1880 à 1893 de plus de 50 %,
> et de 1920 à 1930 d'environ un tiers.
> Bien sûr, la dernière fois que nous avions un surplus budgétaire était durant les années Clinton.
>
> Je ne connais pas de ménage qui fut capable d'avoir un budget en déficit pendant approximativement 190 des 230 et quelques dernières années, et d'accumuler des dettes virtuellement sans limite depuis 1837.
>
> Les États-Unis ont également connu six périodes de dépression. Les dépressions commencèrent en 1819, 1837, 1857, 1873, 1893, et 1929.
>
> (Ne remarquez-vous rien ? Jetez un œil aux dates listées au-dessus.)
>
> À l'exception des surplus de Clinton, **chaque réduction significative de la dette en cours fut suivie d'une dépression, et chaque dépression fut précédée par une réduction de dette significative.**
>
> Le surplus de Clinton fut suivi par la récession de Bush, une euphorie spéculative, et maintenant l'effondrement dans lequel nous nous trouvons. Le jury délibère encore pour savoir si nous pourrions réussir à en faire une nouvelle grande dépression.
>
> **Bien qu'on ne puisse jamais éluder la possibilité d'une coïncidence, sept surplus suivis par six dépressions et demi (avec encore quelque possibilité pour en faire la parfaite septième) devrait faire hausser quelques sourcils.**
>
> Et, au passage, nos moins graves récessions ont presque toujours été précédées par des réductions du budget fédéral. Je ne connais **aucun cas de dépression engendrée par un surplus du budget des ménages**. »

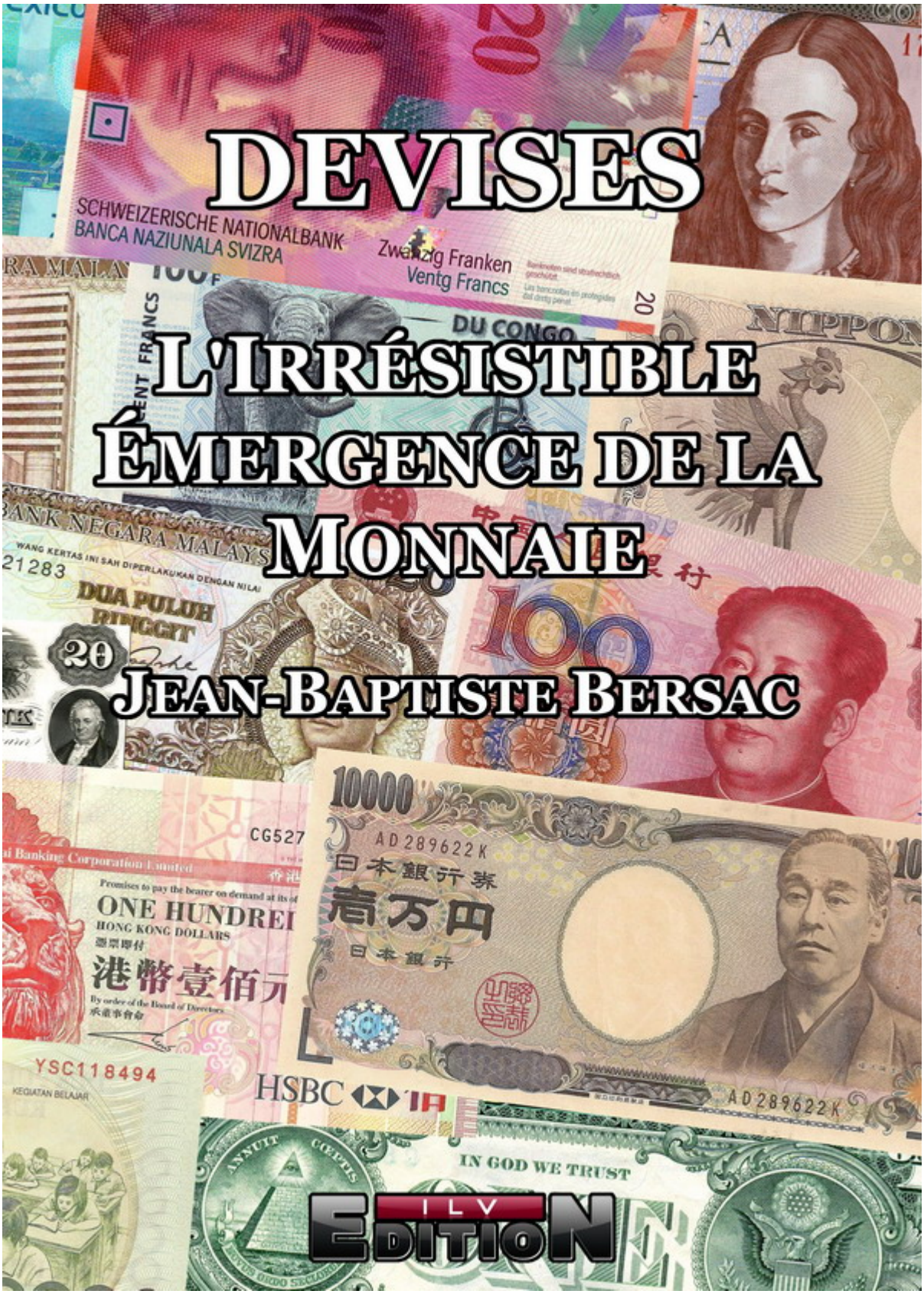
Source : wikipédia

Ça mérite quand même d'être un peu étudié, non ?

Étudiez – et faites connaître – la thèse du **CHARTALISME** :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Chartalisme

Voyez surtout (sans doute le meilleur blog de France sur le sujet) :
« **FRAPPER MONNAIE** » : http://frappermonnaie.wordpress.com/

Jean-Baptiste Bersac a créé un livre passionnant sur ce sujet fondamental du chartalisme (vous le trouverez facilement sur son site) :



Il faut que notre niveau monte en matière monétaire, il faut nous parlions de ça entre nous ;

ce ne sont pas prétendus « journalistes » qui le feront, ni même les « professeurs d'économie », puisqu'ils sont presque tous devenus… employés de banques ! (L'université de Chicago a été créée et financée par le philanthrope Rockefeller) Si on veut un monde meilleur, il faut apprendre nous-mêmes à financer librement nos activités. La création monétaire est un sujet majeur, stratégique, d'éducation populaire.

Pas de prospérité sans monnaie publique.
Pas de monnaie publique sans démocratie.
Pas de démocratie sans processus constituant populaire.

L'urgence absolue pour les peuples qui crèvent, c'est de s'entraîner rapidement à écrire eux-mêmes la Constitution qui leur rendra le contrôle public de la monnaie. Ce qui changera tout, c'est une épidémie d'ateliers constituants, partout, tout le temps.

Ne pas attendre quelque chose *« des autres »* : se mettre au travail constituant contagieux SOI-MÊME, tout de suite et tous les jours…

Merci pour tout ce que vous faites déjà.

« Il faut être courageux pour être libre » (Sénèque).